

OPÉRA\_  
\_DE\_\_\_\_  
\_\_\_\_LILLE

Éric Le Sage  
Daishin Kashimoto  
Claudio Bohórquez

lu 16 mai 20h

**CONCERT**



Daishin Kashimoto  
© Daisuke Akita

## CONCERT

durée +/- 1h45 entracte compris

Éric Le Sage piano

Daishin Kashimoto violon

Claudio Bohórquez violoncelle

### Programme

**Tōru Takemitsu** (1930-1996)

*Between Tides*

**Maurice Ravel** (1875-1937)

*Trio pour piano en la mineur*

1. Modéré
2. Pantoum
3. Passacaille
4. Final – animé

– Entracte –

**Franz Schubert** (1797-1828)

*Trio pour piano n° 2 en mi bémol majeur, op. 100, D. 929*

1. Allegro
2. Andante con moto
3. Scherzo : allegro moderato
4. Allegro moderato

## Quand la musique appelle l'image en mouvements

Si certains mouvements de ce programme ont été utilisés au cinéma – entre autres par Claude Sautet, Fritz Lang, Stanley Kubrick et Michael Haneke –, c'est qu'ils ont en eux le pouvoir de plonger instantanément l'auditeur dans un ailleurs.

Clap et premiers plans : **Between Tides**. Il s'agit d'une commande du Berliner Festspiele en 1993 au compositeur japonais Tōru Takemitsu, créée par Pamela Frank, Yo-Yo Ma et Peter Serkin. Harmonies de couleurs, raffinement timbral et jeux de résonances permettent la création d'une ambiance sonore changeante, tantôt rêveuse, tantôt méditative, tantôt mystérieuse. Le développement organique de cette pièce par vagues – puisque c'est bien de marées qu'il s'agit – place l'auditeur dans une temporalité mouvante, naturellement souple, qui s'achève par une accalmie sur une mer d'huile.

Raccord entre le Japon et le pays basque. Gros plan sur Saint-Jean-de-Luz. Le **Trio en la mineur** est composé en août 1914, alors que Ravel est engagé volontaire. La création a lieu le 28 janvier 1915 à la Salle Gaveau : Alfredo Casella au piano, Gabriel Willaume au violon et Louis Feuillard au violoncelle. Le premier mouvement, de forme sonate, repose sur un thème basque caractérisé par une rythmique singulière : 8 temps décomposés en 3 puis 2 puis 3, ce qui crée instantanément un irrésistible balancement. Il est énoncé au piano puis doublé par le violon et le violoncelle. La modulation en fa de ce premier thème permet, grâce à un ralenti, l'avènement du second, tendre, poétique et rassurant, comme une caresse. La réexposition écourtée débouche sur une coda magistrale qui joue à éloigner progressivement la danse basque de l'auditeur ; comme par évanescente et sur une pédale de do dans l'extrême grave du piano. Le deuxième mouvement évoque une forme poétique à refrain de Malaisie, chère à Baudelaire : le *pantoum*. Le mouvement est fondé sur la confrontation de trois thèmes : le premier est incisif et diabolique, le deuxième passionné et le dernier brodé sur le premier. Ils se confrontent, se juxtaposent, se fracassent les uns contre les autres dans un tourbillon étourdissant de virtuosité et de raffinement : les *pizzicati* s'opposent à l'archet, les valeurs courtes aux valeurs longues, le piano au violon et au violoncelle. La cruauté batifole ici avec le lyrisme. Le troisième mouvement, la passacaille, permet une accalmie. Le thème est d'abord exposé par le piano dans le grave, puis par le violoncelle et le violon. Ces passages de relais de timbre instaurent dans l'œuvre un moment de narration archaïque, comme si un aède, un barde ou un troubadour s'invitait pour l'enrichir d'un récit venu du fond des âges. De forme sonate, le final renoue avec le folklore basque. Il se caractérise par des mesures irrégulières et des couleurs modales. Son thème est orné de petits motifs et de trémolos qui tournoient, fourmillent et papillonnent. Ce mouvement possède un centre névralgique plus intense, dans lequel Ravel élargit l'espace sonore en explorant l'extrême grave du piano et les suraigus du violon.

Le **Trio en mi bémol majeur** est composé en novembre 1827, alors que Schubert est gravement malade. C'est l'une de ses œuvres les plus célèbres et certainement le plus beau témoignage de son lyrisme de génie. L'*Allegro*, de forme sonate, passe de la

force martiale au lyrisme et présente trois thèmes. C'est sur le dernier que se construit le développement et sur le deuxième que repose la coda. L'*Andante con moto*, en do mineur, est le cœur expressif de cet opus. Ses premiers accords évoquent une marche funèbre, avant que ne soit exposé au violoncelle le thème principal : une mélodie poignante et élégiaque inspirée d'une chanson suédoise. L'ensemble repose sur des oppositions dramatiques : les nuances *forte* et *piano* et les tonalités mineure et majeure. C'est l'archétype de la ballade romantique, sublime parce que tragique. Le *scherzo* dont l'écriture commence en canon, présente un thème brillant et dansant qui ralentit dans la partie centrale en la bémol majeur. L'œuvre s'achève par un *Allegro moderato* construit sur une forme assez libre. Le premier thème, aux accents mozartiens, en mi bémol majeur, est énoncé au piano. Le second en do mineur est exposé tour à tour par le violon, le violoncelle et le piano. C'est une page qui allie magistralement la joie et le tragique, et regorge de trouvailles compositionnelles et de fantaisie. L'œuvre est aussi bouleversante parce que savamment construite ; Schubert réussit un tour de force en parvenant notamment à assurer l'unité des quatre mouvements malgré l'ampleur des développements.

Travelling des contrées exotiques qui permettent à Ravel de chercher des couleurs sonores inédites jusqu'aux paysages nordiques qui nourrissent l'imaginaire romantique d'un Schubert mourant. Profondeur du champ. Ce programme invite chacun à projeter ses propres séquences sur son écran noir mental.

**Camille Prost**

Docteure en philosophie de la musique  
Fondatrice de Calamus Conseil

## Le Songe d'une nuit d'été

Une féérique comédie des amours  
retransmise en direct sur grand écran dans  
près de 20 lieux des Hauts-de-France !

vendredi 20 mai 2022 à 20h  
GRATUIT

opéra de Benjamin Britten  
direction musicale Guillaume Tourniaire  
mise en scène Laurent Pelly  
Jeune Chœur des Hauts-de-France  
Orchestre National de Lille





## Repères biographiques

### Éric Le Sage piano

Pianiste français parmi les plus célèbres, Éric Le Sage est un musicien dont le jeu poétique, profond et subtil reflète une personnalité authentique et généreuse. En 2010, Éric Le Sage enregistre l'intégrale de la musique pour piano de Schumann, décrite par le quotidien allemand *Die Zeit* comme « sensationnelle » et qui reçoit cette même année le très prestigieux Prix de la critique de disque allemande. Parmi ses nombreux autres enregistrements, il grave les intégrales Poulenc et Fauré qui reçoivent les plus grandes distinctions : Diapason d'or, Choc de l'année *Classica*, Victoire de la musique classique, etc. Éric Le Sage est l'invité de très nombreuses salles de concert, festivals et orchestres à travers le monde. Il a notamment collaboré avec Armin Jordan, Edo de Waart, Stéphane Denève, Pablo González, Fabien Gabel, Sir Jeffrey Tate, François Leleux, Sir Simon Rattle, Kazuki Yamada, Alexander Liebreich, Leonardo García Alarcón et Yannick Nézet-Séguin. Grand passionné de musique de chambre, il partage la scène avec des artistes comme Emmanuel Pahud, Paul Meyer, François Leleux, Jean-Guihen Queyras, Amihai Grosz, Lise Berthaud, le Quatuor Ébène, Daishin Kashimoto, Claudio Bohórquez, Julian Prégardien ou encore Olivier Latry. Il est, avec Paul Meyer et Emmanuel Pahud, le fondateur et directeur artistique du Festival international de musique de chambre de Salon-de-Provence. Éric Le Sage est professeur à la Hochschule für Musik de Fribourg.

### Daishin Kashimoto violon

Initié très tôt à divers instruments, c'est à l'âge de 3 ans que Daishin Kashimoto opte pour le violon et reçoit ses premières leçons à Tokyo. À 7 ans, après avoir déménagé aux États-Unis, il est le plus jeune étudiant à avoir jamais suivi le programme pré-universitaire de la Julliard School. Quatre ans plus tard, il est transféré à Musikhochschule de Lübeck sous la direction de Zakhar Bron, avant de devenir l'élève de Rainer Kussmaul à la Hochschule für Musik de Fribourg de 1999 à 2004. Adoléscent, il remporte le Premier Prix du Menuhin Junior International Competition en 1993, le Concours de violon de Cologne en 1994, et en 1996, les Concours Fritz Kreisler et Long-Thibaud de Vienne. Recherché tant comme soliste que chambriste, Daishin Kashimoto est un invité régulier des grandes salles de concert du monde entier. Premier violon solo du Berliner Philharmoniker depuis une dizaine d'années, il joue un vaste répertoire de musique ancienne et contemporaine. Il se produit avec l'Orchestre symphonique de la NHK, le Boston Symphony Orchestra, l'Orchestre National de France, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le hr-Sinfonieorchester, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg, sous la direction de chefs tels que Mariss Jansons, Seiji Ozawa, Lorin Maazel, Yehudi Menuhin, Paavo Järvi, Myung-Whun Chung, Daniel Harding et Philippe Jordan. Ses engagements passés incluent la *Symphonie concertante* de Mozart aux



Claudio Bohórquez  
© Gregor Hohenberg

Festivals de Grafenegg et de Lucerne, le *Concerto pour violon n° 1* de Prokofiev sous la direction de Sir Simon Rattle, ainsi que les *Sérénade mélancolique* et *Valse-scherzo* de Tchaïkovski à la Waldbühne de Berlin sous la direction d'Andris Nelsons. En tant que chambriste, Daishin Kashimoto se produit, entre autres, aux côtés de Martha Argerich, Yuja Wang, Leif Ove Andsnes, Éric Le Sage, Alessio Bax, Emmanuel Pahud, Itamar Golan, Tabea Zimmermann, Yefim Bronfman, Claudio Bohórquez et Konstantin Lifschitz. Avec ce dernier, il enregistre en 2014 un CD très acclamé des *Sonates pour violon* de Beethoven. Ses autres enregistrements incluent le *Concerto pour violon* de Brahms avec la Staatskapelle de Dresde sous la direction de Myung-Whun Chung pour Sony Music. Daishin Kashimoto est directeur artistique du Festival international de musique Le Pont à Ako et Himeji (Japon) depuis 2007. Il joue un violon Guarneri del Gesu « de Beriot » (1744) gracieusement prêté par Asuka Corporation et son président M. Hikaru Shimura.

#### **Claudio Bohórquez** **violoncelle**

Né en Allemagne d'un père péruvien et d'une mère uruguayenne, Claudio Bohórquez est l'un des musiciens les plus recherchés dans son domaine. Élève de Boris Pergamenschikow, il réussit très tôt des concours internationaux comme le Concours Tchaïkovski pour la jeunesse à Moscou et le Concours Rostropovitch à Paris. En 1995, il remporte le Premier Prix du Concours international de musique de Genève, marquant le début de sa carrière de soliste. Il se consacre également à l'enseignement : de 2011 à 2016, il est

professeur à la Musikhochschule de Stuttgart, et en septembre 2016 il est nommé à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, où il était déjà professeur invité depuis 2003.

Il donne des concerts avec les orchestres les plus importants du monde, notamment le National Symphony Orchestra à Washington et en Amérique du Sud. Claudio Bohórquez s'illustre également dans la musique de chambre, se produisant avec le compositeur et clarinettiste Jörg Widmann ou encore en trio à cordes avec Daishin Kashimoto et Amihai Grosz.

Outre de nombreux enregistrements de CD, émissions de radio et apparitions à la télévision, il travaille comme interprète pour la bande originale du film de Paul English *Ten Minutes Older: The Cello*, projeté dans les salles du monde entier. En collaboration avec le peintre Klaus-Peter Kirchner, il développe le projet d'installation *Space for Pablo Casals* en hommage à ce grand violoncelliste. Avec Péter Nagy, il enregistre des sonates de Brahms pour Berlin Classics (2018), puis des œuvres dont les célèbres *Dichterliebe* de Schumann dans la version pour violoncelle et piano (2019). Un nouvel album autour de l'héritage musical de Piazzolla avec Oscar Bohórquez et Gustavo Beytelmann est sorti en 2021 chez Berlin Classics. Claudio Bohórquez joue un violoncelle G. B. Rogeri généreusement mis à sa disposition par la Landeskreditbank Baden-Württemberg.

# OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,  
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,  
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière



## L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

### GRAND MÉCÈNE



Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture  
en 2004, le CIC Nord Ouest apporte un soutien  
spécifique aux productions lyriques.

### MÉCÈNE PRINCIPAL



### MÉCÈNES DES RETRANSMISSIONS OPÉRA LIVE



### MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOIREILLE



### MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



### MÉCÈNE ASSOCIÉ



### MÉCÈNES EN COMPÉTENCES



### MÉCÈNE EN NATURE



### PARTENAIRES ASSOCIÉS



### PARTENAIRES MÉDIAS



L'Opéra de Lille remercie également  
**Patrick et Marie-Claire Lesaffre,**  
passionnés d'art lyrique, pour leur fidèle soutien.

## Restauration

Avant le spectacle, au bar de la Rotonde  
avec Marie et Lulu

## Bar d'entracte

À l'entracte, dans le Grand foyer  
avec Méert

opera-lille.fr

@operalille

